



ÉDUCATION

Prévenir le décrochage... chez les professeurs

PAGE 6

SOCIÉTÉ

Que les intellectuels se lèvent !

PAGE 4

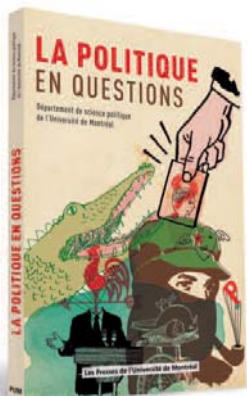


LITTÉRATURE

Michel Piersons relance la poésie scientifique

PAGE 6

Cinq siècles d'expérience au Département de science politique



Chaque expert répond à une question sur la politique.

Les professeurs du Département font le point sur leurs savoirs en 27 questions

« Nous voulions réaliser un projet commun pour montrer comment la science politique se pratique aujourd'hui plutôt que d'évoquer le passé et de se montrer nostalgique. » C'est ainsi que Philippe Faucher, directeur du Département de science politique, explique le pourquoi de l'ouvrage collectif *La politique en questions*, qui paraît ces jours-ci aux Presses de l'Université de Montréal pour souligner le 50^e anniversaire de son unité.

L'idée originale était d'inviter tous les professeurs du Département à présenter leur domaine de recherche de façon vulgarisée en répondant à une question. Sur 31 professeurs, les 27 qui étaient disponibles ont répondu à l'appel. « L'ouvrage propose un condensé de leurs savoirs réunis. La somme de leur expérience en enseignement et en recherche totalise plus de 500 ans », écrit Philippe Faucher dans la présentation du volume.

Les politologues ont tenté de répondre aux questions suivantes : « Faut-il étudier les femmes en science politique ? » (Jane Jensen); « Mon vote peut-il faire la

SUITE EN PAGE 2

FORUM

Hebdomadaire d'information | umontreal.ca | Volume 43 / Numéro 5 / 22 septembre 2008

Université 
de Montréal

Hématologie



PHOTO : INTERNET.

L'Hôpital Maisonneuve-Rosemont s'impose en thérapie cellulaire

Avec une certification majeure dans le domaine des cellules souches et un centre d'excellence en chantier, l'HMR se pose en chef de file

L'hématologue Jean Roy en parle comme d'un « bijou », parfois même comme de son « bébé ». Le Centre d'excellence en thérapie cellulaire (CETC) de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR), qui devrait ouvrir ses portes en 2010, promet un bel avenir à la recherche clinique sur les cellules souches, la médecine régénératrice et la lutte contre les différents types de cancers liés au sang. « C'est l'aboutissement logique de ce qui se fait déjà ici depuis des années. Notre souhait, c'est d'avoir un centre d'hémo-oncologie comparable aux grands centres de ce monde, comme le Memorial Sloan-Kettering Cancer Center, à New York », note le D^r Roy, qui est à l'origine de l'initiative avec ses collègues Denis-Claude Roy et Guy Sauvageau, directeur de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) de l'UdeM.

Devant ce projet en gestation depuis bientôt cinq ans, le D^r Roy reconnaît avoir « hâte à la première pelletée de terre » au printemps prochain. « Ça a pris du temps

et, au fil des années, les besoins ont augmenté de sorte qu'on est passés d'un coût de 8 M\$ à 25 M\$ », dit-il. Selon lui, ce projet de laboratoires consacrés exclusivement à la manipulation de cellules humaines à des fins thérapeutiques n'aurait pas pu voir le jour sans l'appui de la fondation de l'Hôpital mais aussi de la directrice de l'établissement, du gouvernement du Québec par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation de même que du doyen et de toute l'équipe du rectorat de l'Université.

À peine agréé (voir l'encadré), le CETC a déjà l'ambition de devenir un pôle provincial de la recherche sur les cellules souches. « On aimerait devenir une référence en recherche sur les cellules régénératrices à l'échelle de la province et auprès des centres qui ne possèdent pas cette expertise. Héma-Québec pourrait même transférer une partie de ses activités ici », souligne le D^r Roy. En plus de donner une « personnalité » à l'Hôpital, le complexe, qui explorera diverses thérapies par les cellules sou-

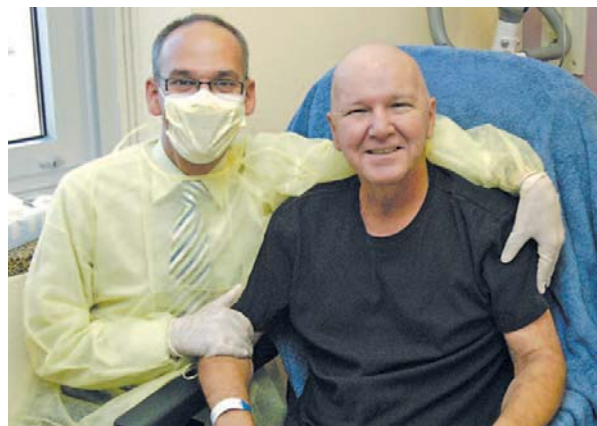
ches visant ainsi à combattre la leucémie, l'insuffisance cardiaque et la dégénérescence maculaire, entre autres, permettra de traiter un plus grand nombre de patients. « Notre objectif est et sera toujours de guérir la leucémie », insiste l'hématologue.

Le sourire du combattant

Né des activités entourant la greffe de moelle osseuse, le CETC comprendra un volet clinique et un autre axé sur la recherche fondamentale en collaboration avec l'IRIC. « On veut pouvoir manipuler des cellules de rétine ou de cartilage pour pouvoir travailler avec des cellules régénérées », explique le D^r Roy. Ces procédés de pointe pourraient permettre de produire les tissus qui contribueraient à la reconstruction du cœur ou à la réparation d'un genou par exemple. Pour l'instant, l'HMR utilise la greffe de cellules souches pour traiter des cancers du sang.

« L'Université de Montréal a de quoi être fière.

Elle a tout ce qu'il faut pour devenir un leader en la matière », assure le D^r Roy.



Ayant subi une greffe de moelle osseuse, Jean Voyer attend patiemment depuis une quarantaine de jours son congé de l'hôpital. Le D^r Jean Roy est venu lui rendre visite dans sa petite chambre munie d'un système de filtration d'air, dont il ne peut sortir qu'en de rares occasions.

Au cinquième étage de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, un long corridor est bordé de part et d'autre de petites « cellules », des chambres comprenant un système de filtration d'air qui minimise les risques de contamination par virus. C'est là que vivent pendant plusieurs jours, voire des mois, les patients venant de subir une greffe, dans l'attente de leur congé. Jean Voyer est dans l'une d'elles. Il accueille l'équipe de *Forum* accompagnée du D^r Roy avec le sourire du combattant. Atteint d'une myélodysplasie, une forme de préleucémie, il a subi une greffe de moelle osseuse grâce à un don de sa sœur.

SUITE EN PAGE 2

L'Hôpital Maisonneuve-Rosemont s'impose en thérapie cellulaire

SUITE DE LA PAGE 1

Ragaillard par la fin de semaine qu'on lui a permis d'aller passer dans sa famille à Trois-Rivières, il raconte qu'il commençait à trouver le temps long après une quarantaine de jours d'isolement. Mais il

insiste pour souligner la gentillesse et le professionnalisme de l'équipe médicale qui est, mentionne-t-il, « sensible à la solitude que les patients connaissent ».

Les activités en hématologie à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont ne datent pas d'hier. L'établissement

est d'ailleurs le deuxième en importance au Canada, après le Princess Margaret Hospital à Toronto, et son volume de greffes non apparentées (dont les cellules ne proviennent pas d'un donneur dans la famille) est l'un des plus élevés au pays. Chaque année, environ 160 patients subissent une greffe de cellules souches à l'HMR.

L'effervescence entourant cette vocation confirmée sur les cellules souches profitera à toute une communauté de chercheurs et d'étudiants d'ici. « L'Université de Montréal a de quoi être fière. Elle a tout ce qu'il faut pour devenir un leader en la matière, assure le D^r Roy. On reçoit des étudiants des autres universités du Québec et l'on a bâti un programme d'études postdoctorales pour les étudiants étrangers, dont la venue est bénéfique pour nos recherches. » Mais, pour l'instant, le laboratoire d'hématologie – qui deviendra bientôt l'ancêtre du CETC – occupe notamment un espace exigu dans le sous-sol de l'Hôpital. « Le nouveau centre n'aura rien à envier à aucun autre », indique-t-il. Vivement le déménagement !



Dans le petit laboratoire d'hématologie au sous-sol de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, le D^r Jean Roy admet avoir hâte que démarre la construction du nouveau Centre d'excellence en thérapie cellulaire. À ses côtés, une technicienne en laboratoire manipule un greffon.

Lisa-Marie Gervais

Cinq siècles d'expérience au Département de science politique

SUITE DE LA PAGE 1

différence ? » (André Blais) ; « Le pouvoir vient-il de la rue ? » (Pascale Dufour) ; « Pourquoi les partis ont-ils recours à la publicité négative ? » (Denis Monière) ; « Est-ce l'économie qui inspire le vote ? » (Richard Nadeau) ; « Peut-on faire l'éloge de la girouette ? » (Eric Montpetit) ; « La démocratie participative fonctionne-t-elle ? » (Laurence Bherer) ; « La Charte est-elle utile ou nuisible ? » (Charles Blattberg) ; « Pourquoi tant de violence en politique ? » (Marie-Joëlle Zahar).

« Les certitudes sont rares et plusieurs questions demeurent en suspens, prévient Philippe Faucher. Selon le groupe auquel on appartient, les certitudes sont d'ailleurs perçues comme des erreurs de jeunesse ou... de vieillesse ! Mais nous avons beaucoup de plaisir à nourrir ces débats. »

Nouveaux outils

Même si le directeur du collectif se défend d'avoir voulu produire un ouvrage rétrospectif, le volume permet néanmoins d'observer l'évolution de la science politique et illustre lui-même une nouvelle préoccupation de la part des politologues. « Nous sommes en train de passer à la vulgarisation de nos connaissances, déclare le professeur. Alors que la littérature scientifique est souvent inaccessible, nous avons le souci de bien nous faire comprendre tout en gardant nos distances avec le discours de libre opinion. »

En 50 ans, les études politiques ont atteint une certaine maturité et la discipline défend son titre de science. « Le discours s'est transformé et nous nous fondons de plus en plus sur des données empiriques, poursuit le politologue. Nous avons maintenant des outils informa-

tiques et une technologie que nous n'avions pas auparavant et la méthodologie est plus rigoureuse. »

Signe des temps, les objets d'étude ont aussi changé. Les questions idéologiques liées au marxisme et au nationalisme ont fait place à des thèmes tels que la gestion publique, la sécurité, les relations internationales, les partenariats public-privé ou même la biotechnologie.

Même si le champ d'études et les méthodes se diversifient, Philippe Faucher défend la forme singulière, plutôt que plurielle, de la dénomination du Département. « Ceux qui utilisent le pluriel font une distinction entre la politique intérieure et la politique internationale parce que les relations internationales supposent une familiarité avec le droit. Cette distinction n'existe plus, affirme-t-il en s'en remettant à une déclaration de Tony Blair. L'émigration iranienne

est un enjeu pour l'Angleterre et les préoccupations locales exprimées par des groupes comme Green Peace ont une influence sur les décisions internationales. Au Département, nous privilégions l'intégration des disciplines, que ce soit l'administration publique, les relations internationales ou les questions juridiques. Cela permet de structurer la pensée dans une démarche qui est propre à la science politique. »

Une forte demande

Au fil de ses 50 années d'histoire, le Département a vu son nombre d'étudiants grossir sans cesse ; ils sont maintenant 1000 au premier cycle et 200 aux cycles supérieurs, ce qui en fait le deuxième département en importance à la Faculté des arts et des sciences, après celui de psychologie.

Selon le directeur, il y a une forte demande dans les établissements publics, les services gouvernementaux, les ONG, les partis politiques, les organisations internationales et les médias relativement aux programmes de formation en science politique. Une maîtrise est toutefois essentielle pour quiconque veut travailler dans ce domaine.

Le lancement de *La politique en questions* ne sera pas la seule façon de souligner ce 50^e. Quatre conférences, prononcées par « ceux qui font les choses les plus marquantes en science politique contemporaine », soit Marie-Claude Smouts, Jon Elster, James Fowler et Peter Hall, seront présentées les 22 et 23 octobre. Les célébrations seront marquées par un banquet qu'anime Marc Laurendeau, diplômé du Département.

Daniel Baril

» pol.umontreal.ca



En 50 ans, les études politiques ont acquis une maturité, souligne le directeur du Département, Philippe Faucher.

Une certification précieuse

Ça y est, l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont a obtenu en juin dernier la plus importante certification en transplantation de cellules souches. Une précieuse carte dans la main des promoteurs du Centre d'excellence en thérapie cellulaire. « Cette reconnaissance vient consacrer plusieurs années de travail, entrepris dès 1980 », affirme l'hématologue Jean Roy. Beaucoup d'efforts et de volonté auront été nécessaires, mais, trois ans et 300 000 \$ plus tard, la certification était finalement accordée par la Foundation for Accreditation of Cellular Therapy (FACT). Le département de l'Hôpital n'est pas le seul à l'avoir obtenue au Québec, mais c'est sans aucun doute le premier grand centre à l'avoir.

Et, mettre la main sur une telle reconnaissance, la plus rigoureuse qui soit en matière de thérapie cellulaire, n'aura pas été chose facile. Il a fallu s'assurer de l'état impeccable des installations et de la qualité des greffons et de leur manipulation de même que du processus d'évaluation des donneurs. L'affabilité du personnel, sa compétence, les statistiques sur les taux de rechute après des greffes, les inspecteurs ont tout scruté à la loupe. « Le livre des critères fait

400 pages », lance le D^r Roy. Tous les trois ans, la FACT refait ses visites pour évaluer si les établissements à qui l'on a donné la certification « la méritent encore. »

Selon lui, c'est à l'origine le scandale du sang contaminé qui a fait naître une volonté de réglementer la provenance et la qualité des tissus et des organes dans le monde. Il y a trois ans, le gouvernement du Québec a souhaité que les activités d'allogreffes (greffes de cellules provenant d'un donneur compatible) soient concentrées à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Pour le patient, les chances sont grandes de trouver un donneur apparenté. N'empêche, une bonne partie des greffons doivent être trouvés ailleurs, notamment aux États-Unis et en Europe. Devant le refus de certains centres à l'extérieur du pays d'acheminer des greffons aux hôpitaux non reconnus, la certification de la FACT s'imposait. « Ce n'est pas obligatoire, mais la tendance est lourde », remarque le D^r Roy. Et, rappelle-t-il, la certification demeure comme un sceau de qualité qui garantit les meilleurs soins aux patients.

L.-M.G.

FORUM EN CLIPS



Exotique Sixtrum

L'ensemble Sixtrum présente une œuvre de Kagel



Faculté de l'aménagement : un 40^e anniversaire vert

Des diplômés créent une installation éphémère



Allez, les Bleus !

L'équipe de football des Carabins attire une foule de 3400 spectateurs

Pour visionner les clips :

- » umontreal.ca (rubrique « Forum en clips »)
- » itunes.umontreal.ca (rubrique « Grand public »)



FORUM

Hebdomadaire d'information de l'Université de Montréal

» nouvelles.umontreal.ca

Publié par le Bureau des communications et des relations publiques

3744, rue Jean-Brillant
Bureau 490
Montréal

» bcpr.umontreal.ca

Directrice des publications : Paule des Rivières

Rédacteurs : Daniel Baril, Lisa-Marie Gervais, Dominique Nancy, Mathieu-Robert Sauvé

Rédactrice-vidéaste : Marie Lambert-Chan

Photographe : Claude Lacasse

Secrétaire de rédaction : Brigitte Daversin

Révisseur-correctrice : Sophie Cazanave

Graphiste : Benoît Gougeon

Impression : Hebdo Litho

Les articles, photos et illustrations de *Forum* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source (journal *Forum* – UdeM) et des auteurs.

pour nous joindre

Téléphone : 514 343-6550

Télécopieur : 514 343-5976

Courriel : forum@umontreal.ca

Calendrier : calendrier@umontreal.ca

Courrier : C.P. 6128,

succursale Centre-ville

Montréal (Québec) H3C 3J7

Publicité

Représentant publicitaire : Accès-Média

Téléphone : 514 524-1182

Annonces de l'UdeM : Nancy Freeman, poste 8875



Imprimé sur papier
100% recyclé



www.orthographe-recommandee.info